Montluçon

Cité de contrastes et de découverte

CITÉ MÉDIÉVALE

Avant-propos

L'origine étymologique de Montluçon a fait l'objet de plusieurs hypothèses.

Dès le VIIIe siècle, on trouve mention dans les chartes les plus anciennes, de « *Mons Lucii* » ceci jusqu'au XIIIe siècle.

Autrefois, un oppidum gallo-romain devait se trouver sur cette colline défendant la vallée du Cher, puis dès le XIe siècle, est mentionné un « *castrum* ».

Par le mariage de Beatrix de Montluçon avec un sire de Bourbon, Archambault VII, Montluçon entre dans le domaine des sires de Bourbon.

Vous pouvez admirer les armoiries de la ville, dans le hall de l'hôtel de ville, sur une pierre sculptée du XVIe siècle : « *d'azur au château d'argent, posé sur une montagne d'or, le tout surmonté d'un soleil de même* ».

La cité connaît une période de prospérité sous le règne de Louis II de Bourbon, puis au XVe siècle.

Son retour à la couronne de France au XVIe siècle correspond à une période de calme avant la grande révolution industrielle du XIXe siècle qui transformera radicalement la ville.

La cité ne manquera pas de vous charmer, par son architecture moyenâgeuse, ses monuments religieux et civils, ses jardins et parterres qui valent à la ville le label « *trois fleurs* ».

1

Rue Grande

Statue de Sainte-Anne et la Vierge
(à l'angle du restaurant le Saint-Anne)
Très populaire en Bourbonnais, Sainte-Anne voit son culte se développer à la fin du XVe siècle. De nombreuses représentations de la sainte ornent les églises de Montluçon.
Chaque année, le 26 juillet a lieu une procession en son honneur.
La rue Grande avec la rue des Serruriers et la rue de La Fontaine constituaient l'artère bourgeoise de Montluçon.

Prendre sur la gauche et descendre la rue Grande

N° 56 rue Grande
Deux maisons à pans de bois se font face. Les étrésillons en "croix de Saint-André" tirent leur nom du supplice réservé à cet apôtre de Jésus-Christ.

Admirez les façades des maisons 39 et 64.

Rue Porte-Bretonnie

Les fortifications comptaient quatre portes, dont la mieux conservée a gardé une de ses tours dans laquelle est installée une brûlerie de café. Son nom est dû au fait que les Anglais (les Bretons) s'étaient installés dans ce quartier durant 17 ans avant d'être chassés par Philippe Auguste en 1188.

Maisons de la cité médiévale

N° 2 rue des Serruriers

La plupart des maisons à pans de bois datent des XVe et XVIe siècles. Reposant sur un mur de refend en pierre, les étages sont à ossature de bois hourdés en torchis. Le rez-de-chaussée abrite souvent les échoppes d'artisans.

2

3 Château des Ducs de Bourbon

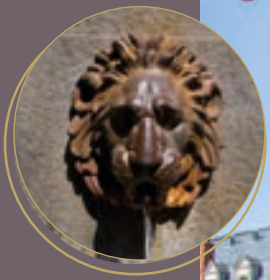
Les fouilles effectuées sur l'esplanade ont révélé la présence d'un château au XIIIe siècle, mais on doit le château actuel en partie à la reconstruction par le duc Louis II de Bourbon, décédé à Montluçon le 19 août 1410. Ses successeurs poursuivent la tâche au XVe siècle. Défendu par une enceinte de 10 tours, il surplombe la ville, enfermée dans une muraille jalonnée de 40 tours et percée de quatre portes.
Le corps de logis rectangulaire orné de fenêtres à meneaux et traverses est flanqué au sud-ouest d'un imposant donjon carré couronné d'un parapet crénelé.

4 Quartier Saint-Pierre

Maison des Douze Apôtres

(à droite de l'église Saint-Pierre)

C'est l'une des plus belles maisons du quartier Saint-Pierre. Autrefois, douze statues représentant les apôtres étaient sculptées sur les pans de bois du premier étage. Toutes ont malheureusement été arasées lors de la Révolution, mais on peut encore deviner leur emplacement.



La fontaine des lions

(à gauche de l'église Saint-Pierre)

Autrefois fontaine-grotte, on peut encore voir un arc en grès qui atteste de sa première construction au XIIe siècle.

Elle fut modifiée au XIXe siècle, on utilisa alors de la pierre de Volvic. Deux têtes de lion en fonte ornent cette nouvelle paroi.

On attribuait autrefois des vertus bénéfiques à l'eau de cette fontaine. Peut-être est-ce là l'origine de cet adage qui dit : "*Nez des lions tu mouilleras, bonheur, toute l'année, tu auras*".

L'avez-vous vu ?

Un serpent est sculpté sur l'une des façades de la maison, à gauche de la première fenêtre dans la rue des 5 Piliers.

La maison en face de la maison des 12 Apôtres présente un double encorbellement, c'est-à-dire une avancée permettant de gagner de la place à chaque étage. Ce système permettait aussi d'amoindrir l'impôt basé sur l'emprise au sol des bâtiments.

Église Saint-Pierre XIIe siècle

Classée M.H. en 1978. Elle possède des influences auvergnates et berrichonnes, notamment la croisée de transept raccourcie avec passages latéraux appelés "*passages berrichons*".

Parmi les œuvres présentes dans cette église, vous pouvez admirer trois sculptures classées Monument Historique dans le transept, à droite du chœur : elles appartiennent à "*l'Âge d'or du Bourbonnais*" (entre 1475 et 1525).

Seconde porte de l'église
(Rue des cinq piliers)

Percée au XVe siècle, elle appartient à l'art gothique flamboyant, avec son accolade surmontée de pinacles à crochets.

Sainte-Barbe - En pierre XVe M.H.
Ses attributs, la tour et la palme des martyrs, résument son histoire. Enfermée par son père dans une tour jusqu'au jour de son mariage, et baptisée en cachette, elle refuse le prétendant choisi par ce dernier. Elle endure alors d'atroces tortures et son père finit par la décapiter. Aussitôt, il est foudroyé par un éclair divin. Sainte-Barbe protège ainsi de la mort subite et de la foudre, elle devient aussi patronne des pompiers et des mineurs. Son culte est supprimé en 1969.

Sainte-Madeleine - En pierre calcaire fin XVe M.H.
La plus exquise de l'art bourbonnais de la fin du XVe siècle, le corps légèrement cambré, la taille prise dans un surcot bordé d'un galon ajouré, porté sur une robe soyeuse. La finesse du menton et l'étirement des yeux en font la figure de l'idéal féminin sous le règne d'Anne de France et Pierre de Beaujeu. Attribuée à Jean de Chartres, elle porte le vase de parfum qu'elle répandit sur les pieds de Jésus lors du repas chez Simon.

Vierge De Pitié - En pierre début XVIe
Proche de Jean de Chartres, le "*Maître de Bourbon*" laisse quelques témoignages en Bourbonnais. Le style de cet « Imagier » est caractérisé par des visages arrondis au front large, aux traits menus et aux lèvres pincées.

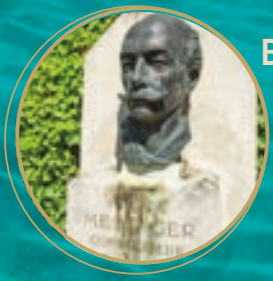
Poursuivre la visite par la rue des 5 Piliers puis rue Pierre Petit

5

Autour du jardin Wilson

Jardin Wilson

Ce jardin à la française, appelé également jardin des Remparts, a été créé en 1937 dans des jardins d'hôtels particuliers. Il a été inauguré par Marx Dormoy en 1939. De l'enceinte médiévale, il ne reste qu'une partie de la courtine, car les fortifications ont été en très grande partie détruites au XVIIIe siècle. Prenez le temps de vous balader et de découvrir tous les recoins de ce parc : de la roseraie aux terrasses ombragées, des allées colorées au jardin de curé.



Buste d'André Messager (au fond du jardin, face au bassin)

Né à Montluçon le 30 décembre 1853, il fut l'un des plus grands compositeurs de l'école française d'opérette classique. Il a aussi joué un rôle prépondérant dans l'histoire de la musique en général, tout en modernisant l'opérette et en l'ouvrant à de nouveaux courants.

L'hôtel de Charnisay

Surplombant le jardin Wilson, il date des XVIIe et XVIIIe siècles. Son dernier propriétaire, Amable-Philippe Artuys, baron de Charnisay, le cède à la ville en 1919. Il abrite le Mupop (Musée des Musiques Populaires).

MuPop, le Musée des Musiques qui vous font vibrer !

Au cœur de la cité médiévale, dans un musée innovant de 3 300 m², venez découvrir, au travers d'une mise en lumière ludique et interactive, la plus importante collection d'instruments et d'objets musicaux de France. Un casque sur les oreilles, transportez-vous dans les différents univers musicaux : du jazz au rock, en passant par le bal musette, la pop music, l'électro… Partagez des expériences sonores inédites en famille ou entre amis !

Porte Fouquet

(la tour se trouve à l'extrémité du n° 8, rue porte Fouquet)

Au XVIIe siècle, Louis XIV fait incarcérer son surintendant des finances, Nicolas Fouquet. Sa mère, sa femme et ses trois enfants sont exilés à Montluçon et accueillis au château de la Gaîté, hors les murs de la ville. Pour se rendre à l'église Saint-Pierre, Madame Fouquet fait rouvrir l'ancienne porte de Cohelene, devenue dès lors porte Fouquet.

6

Place de la fontaine

Rue de la fontaine

Depuis des siècles, cette fontaine alimente la ville en eau potable. L'eau arrivait de la source mère des Conches par des conduites émaillées à l'intérieur et enrobées de béton, remontant à la période gallo-romaine. Après s'être vue accolée de bornes-fontaines au XIXe siècle, elle a retrouvé son apparence du XVe siècle avec un bassin octogonal.

Linteau - 5 rue de la Fontaine
Encadrant la Croix de Jérusalem, attestant le pèlerinage au Saint-Sépulcre, un verset du psaume 71, la supplication du vieillard : "*En toi Seigneur j'ai espéré, que plus jamais je ne sois humilié*".

L'hôtel Alexandre de Beausson - 8 rue de la Fontaine

La très ancienne famille Alexandre possédait cet hôtel depuis 1575. Du remaniement du XVIIe siècle, est notable le portail en pierre surmonté d'un fronton cintré. Le vantail en bois représente un pélican nourrissant ses petits de ses propres entrailles. Selon la tradition, cette menuiserie aurait été commandée par un Montluçonnais affilié à la franc-maçonnerie et élevé au grade de chevalier de la Rose-Croix. Le pélican, symbole du Christ versant son sang pour sauver les hommes, décore le sautoir remis au chevalier de Rose-Croix.

Les lions de Saint-Diéry
en pierre de Volvic - M.H.

7

Esplanade du château

I.S.M.H. 1926
Reconstruit à partir de la fin du XIVe siècle, le château se voit adjoindre au cours du XVe siècle, une galerie à l'italienne et une horloge. Après le rattachement du duché à la couronne de France, le château tombe dans l'oubli.

En ruine, il est aménagé en caserne avant d'être restauré en 1935. Le maire, Paul Constans, a fait construire le monumental escalier de pierre, ouvrant ainsi le château sur la ville.

Descendre par l'escalier des lions, prendre à gauche puis remonter la rue Grande

8

Église Notre-Dame

M.H.

La reconstruction de cette église se déroule de la fin du XIVe siècle à la fin du XVe siècle sur l'emplacement d'une église romane dont on peut voir une partie du chevet. Sa façade à pans coupés était destinée à ne pas gêner la montée au château. Les grandes baies gothiques retrouvent progressivement leurs vitraux du XVIe siècle classés Monuments Historiques, après restauration. Le remaniement du XVIIe siècle touche essentiellement les deux portes.

Mobilier de l'église Notre-Dame

Christ aux liens - En pierre XVe siècle M.H.
(à gauche en entrant)
Le Christ est assis, les mains liées, portant la couronne d'épines. Dépouillement et détachement en font une figure très émouvante. Ce thème nouveau, issu du Brabant, s'inscrit dans la représentation et la méditation des mystères de la Passion.

Saint-Jean-Baptiste

En pierre polychrome début XVIe M.H.
Le précurseur, vêtu de sa peau de chameau tannée, porte l'agneau symbole du Christ et brandit l'Ancienne Loi de la main gauche. Les traits sont raffinés, l'abondante chevelure bouclée et le regard aux yeux en amande est perçant.

Retable de la Vierge

En bois sculpté et doré XVIIe siècle M.H.
Le tableau représente l'Assomption, il est flanqué de quatre colonnes cannelées surmontées de chapiteaux corinthiens. Assise, la Vierge présente l'Enfant qui tient une poire. C'est en 1656 que cette statue fut bénie. La "Bonne Dame de Montluçon", fêtée le 8 septembre, est toujours vénérée pour les bienfaits qu'elle répand.

Piéta - En pierre, Milieu XVe M.H.
Des vestiges de polychromie révèlent le décapage auquel la plupart de ces statues ont été soumises. Cette piéta statue est exceptionnelle par sa haute stature, les mains jointes de la Vierge et surtout les draperies épaisses au jeu compliqué. Attribuée à Jacques Morel, cette piéta orante est considérée comme l'une des plus belles d'Auvergne.

Le passage du Doyenné

9

Il tire son nom du doyen du chapitre Saint-Nicolas. Ce passage est voûté sur croisée d'ogives, dont les fortes nervures retombent sur des corbeaux sculptés. Certains ont été refaits en 1962.

À l'époque, il existait deux églises de part et d'autre du passage : la chapelle Saint-Louis à gauche, dont il reste encore les contreforts et l'église Saint-Nicolas, située presque en face de Saint-Louis. Saint-Nicolas fut complètement détruite après la Révolution.

Fenêtre du Doyen

I.S.M.H. 1926

En levant les yeux, sur la droite, on remarque une baie du XIIIe siècle, en plein cintre à trois tores retombant sur trois colonnettes couronnées de chapiteaux à crochets.

L'avez-vous vu ?

Chaque colonnette est soutenue par un petit personnage représentant un musicien.

Avant-propos

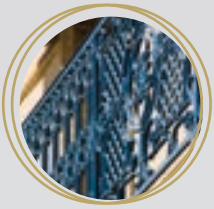
Montluçon connaît un second âge d'or au XIXe siècle avec la première révolution industrielle. De la rencontre du fer et du feu, naît alors une véritable ville nouvelle qui suscite l'intérêt de nombreuses personnalités dont George Sand et Napoléon III.

Dès la fin du XVIIIe siècle, dans la région de Montluçon, aux confins du Bourbonnais et du Berry est extrait du minerai de fer qui, traité au charbon de bois dans la forêt de Tronçais, donne naissance à une industrie métallurgique prospère.

Au XIXe siècle, lorsque le charbon de bois est remplacé par le coke pour fabriquer la fonte, Montluçon, du fait de sa situation géographique, développe une industrie moderne.

En effet, la ville se trouve dès 1840 au carrefour entre le minerai de fer qui arrive par le canal, et le charbon extrait par les mines du plateau commentryen. Le charbon arrive d'abord par des convois de tombereaux, puis à partir de 1848 par un petit chemin de fer à traction hippomobile, dit à ficelles, dont les câbles permettaient, par deux plans inclinés de franchir la dénivellation de 175 mètres.

Ainsi s'amorce la renaissance d'une ville qui voit décupler sa population en l'espace d'un siècle et passe de 5 000 habitants en 1830 à 60 000 au milieu du XXe siècle.



MUSIQUE

1 Place Jean Jaurès

L'hôtel de ville et le théâtre ont été construits entre 1909 et 1913 sur l'emplacement de l'ancien couvent des Ursulines.

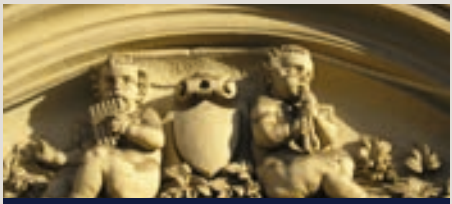
Théâtre Gabrielle Robinne

Établi à la place de l'ancienne chapelle des Ursulines, il est terminé en 1913 et inauguré le 17 janvier 1914. La façade, de style "Louis XVI-1900" se compose de trois baies en plein cintre s'ouvrant sur un balcon formant une balustrade. Les baies sont surmontées d'un riche décor sculpté.

L'actrice montluçonnaise Gabrielle Robinne était la plus célèbre actrice du début du XXe siècle, 817 fois photographiée ! Le théâtre porte son nom depuis 2006.

2 Autour de l'Hôtel de Ville

De 1792 à 1909, les assemblées municipales se tenaient dans l'ancien couvent des Ursulines. Mais en 1909, la municipalité rase le couvent pour construire sur les fondations l'Hôtel de Ville actuel, inauguré en 1913.



L'avez-vous vu ? (4 Place Jean Jaurès).
La porte est surmontée d'un haut-relief représentant deux amours dos à dos jouant chacun d'un instrument de musique. Remarquez celui de droite, il joue de la "cabrette" petite cornemuse traditionnelle locale.

Palais de justice

Au début du XIXe siècle, les tribunaux de Montluçon étaient installés au rez-de-chaussée du château. Ce n'est qu'en 1888, qu'eut lieu l'inauguration du nouveau palais de justice, en face de l'hôtel de ville.

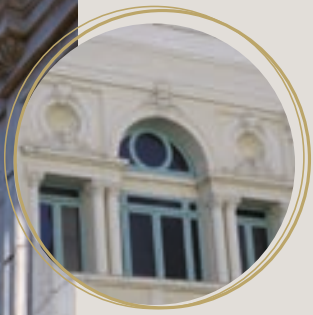
N° 90 boulevard de Courtais

Façade de style néoclassique. Frontons triangulaires et curvilignes. Oculus au dernier étage.

3 Autour de la porte des Forges

Square de la Romagère

Ce château construit par Hélion Vincent Louis, comte de La Romagère, industriel notable du XIXe siècle, fut vendu en plusieurs lots à la ville de Montluçon qui a aménagé un square poétique de 500 m². Le bâtiment du fond est de style Néo-Louis XIII (façade en brique avec encadrement en pierre blanche).



N° 68 Ancien "Café Riche" de style baroque

Au début du siècle dernier, il était l'un des hauts lieux de la bonne société montluçonnaise qui venait s'y divertir et y danser.

L'avez-vous vu ? (N° 49). Trois bas-reliefs, surmontant certaines fenêtres, présentent des scènes de la vie quotidienne.

4 Boulevard de Courtais

Anciennement Boulevard des Remparts, c'est l'artère principale de la Ville. Son nom lui vient du Général de Courtais, glorieux combattant de l'Empire, né à Montluçon en 1790.

À sa mort en 1877, sans descendance, une partie de sa fortune revint à son neveu le Vicomte de Paillhou, à l'origine de la construction de l'aérium de la Charité.

Le Boulevard de Courtais est aujourd'hui une rue commerçante animée où les montluçonnais aiment se balader.

5 Avenue Marx Dormoy

Le 7 août 1864, Napoléon III inaugure la gare et l'avenue qui portera son nom jusqu'en 1870. Elle changera souvent de noms pour devenir en 1944 l'avenue Marx Dormoy.

Marx Dormoy

Né à Montluçon en 1888, il en devient maire en 1926. Nommé sous-secrétaire à la présidence du Conseil dans le cabinet de Léon Blum, puis ministre de l'Intérieur, il prend part aux « accords de Matignon » en 1936. Il est assassiné à Montélimar, où il avait été mis en résidence surveillée, le 25 juillet 1941, durant son sommeil (une bombe avait été placée sous son lit).

N° 1 | Lucarne centrale surmontée d'un gâble sur lequel on peut voir la date 1902. Porte en accolade soutenue par deux petits saltimbanques.

N° 9 | La lucarne est cintrée et encadrée de volutes : décor qui servait aussi de contreforts.

N° 14 | Style néo Louis XIII. La lucarne et les fenêtres sont à meneaux et croisillons de pierre.

N° 16 | La particularité de cette façade réside dans l'encadrement des fenêtres. On appelle ce mode de construction un chaînage harpé : une pierre sur deux est moins large que les autres.

N° 20 bis | Ce bâtiment présente un système de pans coupés formant des oriels (constructions fermées et vitrées en saillie sur un mur de façade).

6

À l'angle de l'avenue Marx Dormoy

N° 20 ter

De style néo Louis XIII avec jeu de briques rouges et noires formant des losanges. La date d'édification figure sur un blason ornant la grande baie cintrée à meneaux, côté avenue Marx Dormoy : 1896.

N° 23

De style art déco, très vertical avec des baies cintrées au dernier étage.

7 Avenue Jules Ferry

N° 6

Les fenêtres sont ornées de part et d'autre de plaques de céramique présentant un feuillage attaché par un anneau. On distingue sous la base du toit une frise de mosaïque. Remarquez aussi le superbe balcon en fer forgé.

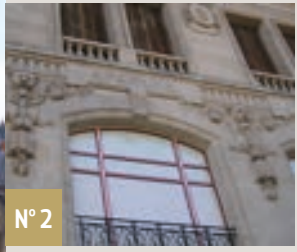
Collège Jules Ferry

À son emplacement se trouvait le couvent des Bernardines depuis 1631. Confisqué aux religieuses à la Révolution, il est démoli en 1881. En 1884, est construit le nouveau lycée de garçons, aujourd'hui collège Jules Ferry.

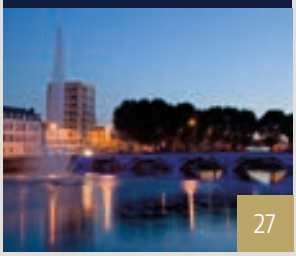
8 À l'angle de l'avenue Jules Ferry

Les anciens bains-douches

Œuvre de l'architecte Pierre Diot en 1912, qui réalisa de nombreux bâtiments dans ce style à Montluçon. On peut remarquer les motifs oraux imprimés sur des carreaux de faïence et les balustrades de bois blanc, dont la forme est typique de cette période. La plupart des décors de style art déco, très colorés et géométriques, forment des mosaïques. Les cartouches, au-dessus des fenêtres sont décorés de rinceaux de feuillage. Les lettres B et D sont entrelacées sur la façade centrale.



Pont Saint-Pierre
Premier pont de la ville, il a été construit au XVe siècle, reconstruit en 1879 et élargit en 1910. Au XIXe siècle, les usines étaient quasiment toutes installées de l'autre côté du pont, rive gauche du Cher. On l'appelle le quartier de la ville Gozet ; il était le plus peuplé de la ville.



9 Autour du quartier Saint-Pierre

Bâtiment très stylisé datant des années vingt, style néoclassique et art déco.

N° 1 boulevard de Courtais - magasin Mégalithes

De style Louis XIII, les fenêtres sont surmontées de frontons triangulaires et de riches rinceaux de feuillage.

N° 2 boulevard de Courtais - magasin Plus

De style art déco. Des décors oraux ainsi que des têtes de lions tenant dans leur gueule un fleuron ornent les fenêtres.

10 Ville Gozet

Édifice Communal

I.S.M.H. 1999 par l'architecte Gilbert Talbourdeau. Sa construction fut décidée en 1896 par la municipalité de Jean Dormoy. Comme pour l'église Saint-Paul, c'est le principe d'armature métallique qui est retenu. Véritable maison du peuple, elle accueillait une salle des fêtes, des bureaux syndicaux, une bibliothèque et offrait des repas chauds aux ouvriers grâce à des fourneaux économiques.

Église Saint-Paul

M.H. 1985 - Construite en 1864 par le grand architecte Louis-Auguste Boileau. L'armature de fonte sur laquelle reposent des coupoles métalliques a été fondue dans l'usine des Hauts-Fourneaux de Montluçon. L'église Saint-Paul est l'une des 3 églises de France soutenue par une architecture métallique.

ESCAPADES

Canal de Berry

Canal latéral au Cher et de jonction avec la Loire, le Canal de Berry, du nom de Monseigneur le Duc de Berry, est commencé en 1808 et achevé en 1834. Essentiel pour l'industrie montluçonnaise au XIXe avec le transport du minerai de fer du Berry, de la houille de Commentry et des produits sidérurgiques, il devient de moins en moins rentable dès le début du XXe.

Son petit gabarit, où ne circulent que des péniches de 50 à 60 tonnes (les Molussons ou les Berrichonnes), la concurrence du rail, la fin du charbon entraîneront sa perte. Il est fermé administrativement en 1955. Le port de Montluçon composé de 5 bassins est comblé en 1960. Aujourd'hui, l'ancien chemin de halage transformé en voie verte, offre une magnifique balade de Montluçon à Vallon-en-Sully.

ESCAPADES

Place de la Fraternité

Jardin Neillot

Baptisé du nom d'un peintre fauviste né à Vichy (1898-1973). Sa partie basse présente un style à la française, avec des alignements de tilleuls, et d'ifs taillés en cônes, encadrant un bassin à jet d'eau. Sa partie haute présente de superbes spécimens d'arbres de Judée, de magnolias, de chênes pyramidaux, de tulipiers...

Avenue Henri de la Tourfondue

Parc Saint-Jean

30 000 m² d'espace où les promeneurs admireront un séquoia gigantea de plus de 5 mètres de circonférence, autres tilleuls, et liquidambars. Pour les petits et les grands, le bassin est une halte incontournable pour l'approche des palmipèdes.

ESCAPADES

Avenue du Cimetière de l'Est

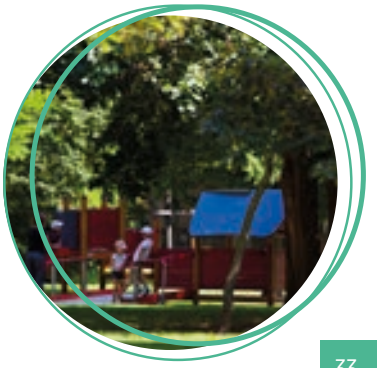
Parc de la Louvière

C'est un agréable compromis entre un jardin à la française et à l'anglaise. Il abrite de nombreuses essences : tilleul, kiwi, chamaecyparis, eleagnus...

Rue des Faucheroux

Parc des Ilets

En 1981, cet espace est aménagé en parc public, aux allures de sous bois, offrant d'agréables promenades et aires de jeux ombragées.



Canal de Berry
Jardin Neillot
10
Avenue de la République
CHER
Boulevard
Pont
St Pierre
9
Faubourg St-Pierre
Boulevard Carnot
Place
St Pierre
4
Rue des Rémouleurs
8
Boulevard de Courtais
CHER
5
7
Rue des Bernardines
Avenue Marx Dormoy
6
Rue Achille

Parc de la Louvière
Carnot
Mupop
Jardin Wilson
Place Notre Dame
Passage du Doyenné
Hôtel de Ville
Théâtre
Place Jean Jaurès
Place de la Fontaine
Château des ducs de Bourbon
Place Ste Anne
Office de tourisme
Rue de la Presle
Rue des Forges
Place des Toiles
Rue Grande
Rue des Serruriers
Rue Porte Bretonnie
Rue Barathon
Place E. Piquand
Parc des Ilets
Parc St Jean
Rue Bretonnie
Parcours Cité Médiévale
Parcours XIXe siècle

Office de Tourisme de la Vallée de Montluçon - catégorie II

67 ter Boulevard de Courtais, 03100 Montluçon

Tel +33 (0)4 70 05 11 44

Mel : contact@montlucontourisme.com

www.montlucontourisme.com

Horaires d'ouverture

- ouvert toute l'année : du lundi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h
- juillet-août : du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 19h
  dimanches et jours fériés de 9h à 13h

l'Office de Tourisme de la Vallée de Montluçon a reçu la marque nationale **QUALITÉ TOURISME ™** conformément à la démarche qualité de la Fédération Nationale des Offices de Tourisme

Conception rédisation : XXI communication 04 70 03 21 00 - Photos : Jérôme Mondière - Luc OLIVIER CDT 03 - Ville de Montluçon - OT Vallée de Montluçon et ALT Pays de Montluçon- Illustrations : B. Thévenet - 01/2017